

SERVICES *La Poste sera bientôt un établissement bancaire à part entière.*

La banque postale secoue la concurrence

Haro sur la banque postale ! La décision, le 10 novembre, du Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (CECEI) de poursuivre, le 22 novembre, l'examen du dossier avant de lui donner l'agrément n'a pas calmé la colère des banquiers français. Réunis sous la bannière de la Fédération des banques française (FBF), ils ont porté le combat à Bruxelles.

L'arrivée d'un nouvel intervenant fort d'un réseau de 17 000 points de vente, de 7 000 conseillers financiers aidés d'une armée de 35 000 guichetiers sur un marché très concurrentiel est déjà un motif d'irritation suffisant en soi. Mais ce qui exaspère les banques par-dessus tout, c'est le risque de concurrence faussée. Le nouvel établissement pourrait bénéficier d'aides cachées : des coûts de fonctionnement pris en charge par La Poste, la maison mère

UNE FORCE DE FRAPPE COMMERCIALE

ETABLISSEMENT	NOMBRE DE POINTS DE VENTE	NOMBRE DE CLIENTS (en millions)
Banque postale	17000	28 (dont 12,3 détiennent un CCP)
Crédit agricole Crédit lyonnais	10000	21,0
Groupe Crédit mutuel (avec le CIC)	4990	13,8
Caisses d'épargne	4700	26,0
Société générale Crédit du Nord	2788	8,7
Banques populaires	2757	6,7
BNP Paribas	2200	6,0

SOURCE : CHALLENGES

Forte de son réseau de 17 000 agences et de ses 7 000 conseillers, la future banque postale sera un concurrent redoutable, notamment en zone rurale.

de la banque postale, des possibilités de refinancements à moindre coût grâce à la garantie de l'Etat et, surtout, une moindre exigence sur la rentabilité des capitaux et le compte d'exploitation.

Les voix du refus, cependant, ne s'expriment pas avec la même vigueur. Les plus hostiles sont les établissements mutualistes, le Crédit agricole en tête. Avec 70% de son marché en zone rurale, le numéro un de la banque de détail est exposé directement à la concurrence de la banque postale. Les banques commerciales classiques, protégées par une clientèle plus urbaine, se montrent, elles, moins virulentes. Certaines, même, les plus pragmatiques, n'hésiteraient pas à étudier des partenariats industriels avec la banque postale... à l'avenir.

En fait, tous savent que la naissance de la banque postale est inéluctable. Mais ils veulent une contrepartie : la distribution du livret A aujourd'hui réservée à La Poste et aux Caisses d'épargne. Ce produit d'appel défiscalisé, dont la vente est rémunérée par l'Etat, fait déjà rêver toutes les banques.

S. H.-L.